

VERS LA COUPE STANLEY

Vous vous demanderez sans doute : " Que vient faire la coupe Stanley dans cette capsule historique ? ".



Coupe Stanley

En regardant les équipes se disputer âprement ce trophée, je n'ai pu m'empêcher de penser aux luttes épiques que se livraient les jeunes de Breakeyville lors des **années 50**. Il faut se rappeler à l'époque que, sur le plan sportif, la municipalité était en quelque sorte divisée en deux clans aux couleurs des Maple Leafs et des Canadiens, à savoir :

- le bout d'en haut comprenant le territoire entre la rue Ste-Marie et l'extrémité sud de la municipalité (Maple Leafs);
- le bout d'en bas comprenant le territoire entre la rue Bégin et l'extrémité nord de la municipalité (Canadiens).

Pour faciliter la pratique du hockey, deux glaces étaient mises à la disposition des jeunes. Une d'entre elles, extérieure (propriété de M. Paul Gosselin), était située à l'extrémité de la rue St-Georges et servait de domicile aux Canadiens alors que la deuxième, qui servait de domicile aux Maple Leafs, était en quelque sorte une patinoire couverte située là où débouche aujourd'hui la rue des trois Manoirs sur l'avenue St-Augustin. Cette patinoire était une des rares, sinon la seule couverte de la rive-sud. Elle permettait, entre autre, une plus longue saison de hockey allant du début décembre à la fin mars/début avril. Durant l'été, elle servait d'entrepôt pour les voitures des Breakey et servait à l'occasion lors des kermesses organisées par monsieur Albert Verret pour le bénéfice des œuvres paroissiales.

*La Société d'histoire
Sainte-Hélène-de-Breakeyville*



Patinoire couverte vers les années 50

Le plus grand souvenir que je retiens de cette époque est la victoire qu'avait remportée le Canadien sur les Maple Leafs vers 1950, victoire où chacun des joueurs de l'équipe gagnante, en particulier mon frère Jacques Roy, à l'image des vainqueurs de la coupe Stanley, gardait à tour de rôle, le précieux trophée à son domicile pendant une semaine.

Parmi les joueurs de l'équipe gagnante sous la direction de feu M. Ernest Couture et feu Robert Gagné, se regroupaient Messieurs Laurier Demers, Armand Demers, Jean-Paul Carrier, Noël Gosselin, Charles Gosselin, Jacques Roy, feu Gilles Sévigny, feu Raymond Dubois, Loyola Gagnon, Clément Gagnon, Gilles Dostie, Joseph-Arthur Demers et feu Jean-Guy Demers.

Du côté des Maple Leafs, même dans une cause perdante, il est de mise de souligner les efforts de ces vaillants guerriers en particulier Messieurs Rex Scott, Claude Hallé, Robert Hallé, feu Normand Hallé, Ange-Albert Boutin, Fernando Dionne, Paul-André Dionne, Clément Pelchat, Paul-Émile Verret, Noël Arguin, feu Paul-Eugène Lapierre, feu Louis-André Lapierre et feu Denis Lapierre tous sous la direction de Raynald Boutin.

Voilà ce qu'était notre coupe Stanley à Breakeyville vers 1950.

Texte : Robert Roy

P.S. Si par hasard certains noms ont été omis, la mémoire étant ce qu'elle est, je me ferai un plaisir de les mentionner lors d'un prochain article.